LE MONDE DE SAINTE-COLOMBE

Une sélection de Concerts
à deux violes esgales

LES VOIX HUMAINES

ACD2 3021

ATMA Classique

Jean de Sainte-Colombe

(1640? - 1700?)

Une sélection de
Concerts à deux violes esgales

© Régis d'Audeville

II. LE CHANGÉ	**6:40**
1. (Ouverture) Le changé	5:06
2. Sarabande La suivie	1:34
III. LE TENDRE	**5:49**
3. (Ouverture) Le tendre	1:33
4. Sarabande du tendre	2:32
5. Gavote La ferme	0:38
6. Menuet du tendre	1:06
X. LES COUPLETS	**7:01**
7. (Chaconne) Les Couplets	6:16
8. Bergeronnette preste	0:45
XXVII. (LA) BOURRASQUE	**5:14**
9. (Ouverture) (La) Bourrasque	1:34
10. Balet	0:59
11. Sarabande	1:04
12. Gavote	0:40
13. 2e Sarabande gaye	0:57
XXXVI. L'ATTENTIF	**4:36**
14. (Ouverture) L'attentif	3:54
15. Gavote	0:42
XLI. LE RETOUR	**8:10**
16. (Ouverture) Le retour	3:14
17. en gigue – en menuet	1:13
18. en gigue – en courante	0:50
19. balet tendre – en pianelle	2:52
XLIV. TOMBEAU LES REGRETS	**8:50**
20. Tombeau Les Regrets	1:29
21. Quarrillon	1:08
22. Apel de Charon	0:37
23. Les pleurs	2:05
24. Joye des Elizées / Les Elizées	1:16
25. Reprise : Les pleurs	2:25
XLVIII. LE RAPORTÉ	**10:57**
26. (Ouverture) Le raporté	2:17
27. La belle. Passacaille du raporté	2:28
28. Chacone raportée	6:12

LII. L'ESTOURDY	**5:37**
29. (Ouverture) [dans la Table : Ballet]	1:12
30. Gigue 1re	0:43
31. Gigue 2e de l'estourdy	1:53
32. Pianelle	1:49
LVIII. LES ROULADES	**3:51**
33. (Ouverture) Les Roulades	2:10
34. Gigue en bourrasque	1:41
LIX. LE PRÉCIPITÉ	**2:13**
35. (Ouverture) Le précipité	1:41
36. Gigue	0:32
LXII. LA BOUTADE	**6:09**
37. La boutade	

LES VOIX HUMAINES

SUSIE NAPPER
Basse de viole Barak Norman, 1703 /
Viola da gamba by Barak Norman, 1703

MARGARET LITTLE
Basse de viole d'après Colichon, par Judith Kraft & Bernard Prunier, Paris, 1982
Viola da gamba after Colichon, copy by Judith Kraft & Bernard Prunier, Paris, 1982

Hubert Le Blanc, homme de loi cultivé et violiste amateur, publie en 1740 un ouvrage polémique intitulé, de façon on ne peut plus explicite, *Défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétentions du violoncelle*. Il s'agissait pour lui de contrer le déclin progressif de la viole de gambe, qui était en France à cette époque en butte à la popularité croissante des instruments et des formes venus d'Italie.

Le Blanc mentionne Sainte-Colombe comme le plus important gambiste du XVII[e] siècle, à cause sans doute des éloges de ses contemporains sur son jeu et parce qu'il fut le maître de Marin Marais. Ce dernier lui rendit d'ailleurs hommage par un *Tombeau* dans son second livre de pièces de viole, publié en 1701. Mais nous ignorons encore aujourd'hui bien des choses au sujet de Sainte-Colombe, cet important compositeur, qui n'a occupé aucune charge officielle et dont l'œuvre principale, jamais publiée en son temps, consiste en 67 *Concerts pour deux violes égales*.

Dans *Le Parnasse français*, paru pour la première fois en 1727, Évrard Titon du Tillet relate, dans son article sur Marais, que Sainte-Colombe donnait chez lui avec ses filles des concerts à un dessus et deux basses de viole, « qu'on entendait avec plaisir », et raconte qu'il avait aménagé dans son jardin « un petit cabinet de planches, [...] pratiqué sur les branches d'un mûrier, afin d'y jouer plus tranquillement et plus délicieusement de la viole » ; il désirait « n'être plus entendu par son élève », craignant, semble-t-il, que celui-ci ne le surpasse trop rapidement. Mais « Marais se glissait sous ce cabinet; il y entendait son maître et profitait de quelques passages et de quelques coups d'archet particuliers que les maîtres de l'art aiment à se conserver. » C'est à partir de ces renseignements, et de l'attrait qu'exerçaient sur lui les *Concerts pour deux violes* de Sainte-Colombe, que Pascal Quignard écrivit en 1991 son beau roman *Tous les matins du monde*, dont Alain Corneau a tiré un film et dans lequel il donne une consistance plausible au musicien.

Le manuscrit des 67 *Concerts* « à deux violes esgales » a été retrouvé à la fin des années 1960 par Paul Hooreman dans des papiers ayant appartenu à Alfred Cortot. Il semble avoir été rédigé par un copiste proche de Sainte-Colombe, comme une sorte de mise au net, sans doute peu après la mort du compositeur. À mi-chemin entre l'ancienne musique pour ensemble de violes, pratiquée surtout par les Anglais, et la nouvelle musique soliste française pour basse de viole, les *Concerts* montrent une écriture dont la variété s'appuie, parmi d'autres éléments, sur le contraste entre la simplicité et la fougue virtuose, entre le jeu de mélodie et le jeu d'harmonie.

Chaque *Concert* se présente comme une courte suite de trois à six pièces, dans lesquelles les deux protagonistes dialoguent sur un même pied, s'échangeant motifs et commentaires, questions et réponses, comme en une espèce de conversation. Ce sont des mouvements de style libre, qui affichent parfois la spontanéité de l'improvisation, ainsi que des danses diverses. Le portrait est omniprésent dans la musique française du temps : les compositeurs font, avec tendresse et parfois non sans humour, celui de leurs amis ou de grands personnages, et ils tentent d'illustrer des activités, des traits de caractère ou des états d'âme. Mais chez Sainte-Colombe les titres n'annoncent que rarement de véritables représentations, car beaucoup, qui pourtant évoquent dans leur libellé des particularités tout à fait humaines, se rapportent en fait à la forme, aux motifs et aux procédés musicaux employés, ou encore à l'anecdote. Le portrait, par une sorte de poésie inversée, surgit ici de la musique elle-même.

© François Filiatrault

Ce texte est extrait des notes de programme rédigées par François Filiatrault pour l'intégrale des *Concerts à deux violes esgales* de Sainte-Colombe publiées en quatre coffrets de deux disques chacun entre 2003 et 2007. Pour les notes complètes et l'intégrale Sainte-Colombe en format numérique, veuillez vous référer à notre site internet ATMACLASSIQUE.COM aux numéros de catalogues suivants : ACD2 2275 ; ACD2 2276 ; ACD2 2277 ; ACD2 2278.

Hubert Le Blanc, a well-educated man of law and an amateur viol player, published a polemic work in 1740 entitled, in no uncertain terms, *In Defence of the Bass Viol Against the Initiatives of the Violin and the Pretences of the Cello* (*Défense de la basse de viole contre les enterprises du violon et les prétentions du violoncelle*). He sought to counter the progressive decline of the viola da gamba, which at that time in France was exposed to the increasing popularity of instruments and musical forms from Italy.

Le Blanc mentions Sainte-Colombe as one of the most important 17th-century gambists, most probably because of the praise he garnered from his contemporaries and because he had taught Marin Marais—who, incidentally, paid his respects to Sainte-Colombe in a *Tombeau* published in 1701 in his second book of viol pieces. However, it is impossible still today to ascertain the exact identity of this important composer, who never held an official post and whose main body of work, never published in his time, consists of 67 Concerts for two viols.

In *Le Parnasse français*, first published in 1727, Évrard Titon du Tillet's article on Marais relates that Sainte-Colombe and his daughters gave concerts for one treble and two bass viols at their home, "which one listened to with delight," and tells that he had set up in his garden "a small planked practice study [...] on the branches of a mulberry tree, so as to play the viol in greater tranquillity and more exquisitely"; he wished "no longer to be heard by his student," apparently afraid to be outdone too quickly by his apprentice. But "Marais would slip underneath the study, listen to his teacher, and benefit from several particular passages and bowings that masters of an art prefer to keep for themselves." It was on the basis of this information, and because of the appeal Sainte-Colombe's *Concerts* for two viols exerted on him, that Pascal Quignard wrote in 1991 his fine novel *All the World's Mornings* (*Tous les matins du monde*), which was adapted to the screen by Alain Corneau, and which gives plausible shape to the musician.

The manuscript of the 67 *Concerts a deux violes esgales* was rediscovered at the end of the 1960s by Paul Hooreman among papers having belonged to Alfred Cortot. It seems to have been prepared by a copyist close to Sainte-Colombe, a sort of fair copy written probably soon after the composer's death. Half way between the old type of music for viol consort, mostly practiced in England, and the new kind of French music for solo bass viol, the *Concerts* offer a style whose variety lies, among other things, in the contrast between simplicity and virtuosic ardour, between melodic and harmonic invention.

Each *Concert* presents itself as a short suite of from three to six movements in which "the two parts constantly swap the roles of soloist and accompanist." The movements are either free-style pieces sometimes displaying the spontaneity of improvisation or are various types of dances. The portrait is a ubiquitous genre in French music of the time. Quite amiably and on occasion with a touch of humour, composers paint the portraits of their friends or of important figures, and they endeavour to illustrate activities, character traits or states of mind. Yet in Sainte-Colombe, the titles but rarely indicate a true depiction. Although they often evoke altogether human qualities, many titles actually refer to the form of the work, to the motifs and musical process, or yet again are purely anecdotal. The portrait, by a kind of inverse poetry, arises here from the music itself.

© François Filiatrault
Translation: Jacques-André Houle

This text is taken from the program notes written by François Filiatrault for the complete *Concerts a deux violes esgales* de Sainte-Colombe published in four sets of two discs each, between 2003 and 2007. For complete notes and the complete albums of Sainte-Colombe in digital format, please refer to our website ATMACLASSIQUE.COM at the following catalog numbers ACD2 2275; ACD2 2276; ACD2 2277; ACD2 2278.

LES VOIX HUMAINES

SUSIE NAPPER & MARGARET LITTLE, violes de gambe

© Régis d'Audeville

Les Voix humaines, c'est avant tout un duo de violes qui charme les mélomanes du monde entier depuis plus de trente ans par ses magnifiques interprétations du répertoire ancien et contemporain. On a comparé la complicité musicale entre Susie Napper et Margaret Little à l'art de deux trapézistes ou à la communion télépathique entre deux saxophonistes de jazz !

« Au début, nos jeunes enfants jouaient à la poupée pendant que nous, nous jouions de la viole, explorions un nouveau répertoire fascinant et tâtions du Sainte-Colombe et du Couperin. À mesure que nos enfants ont grandi, notre répertoire et notre jeu en ont fait autant. Mais, encore et toujours, comme des enfants, nous argumentons, nous essayons de nous convaincre l'une l'autre, nous négocions, tout en continuant de nous développer, d'enrichir notre répertoire de trouvailles ou de créations et de jouer avec la même conviction ! »

Les Voix humaines sont reconnues pour leurs spectaculaires arrangements de musiques très variées pour deux violes, suivant la tradition baroque consistant à adapter des pièces écrites à l'origine pour d'autres instruments. Sachant que le « recyclage » de la musique était une pratique courante à l'époque baroque, elles ont arrangé pour leur propre plaisir les morceaux favoris du répertoire ancien – si Bach a arrangé Vivaldi, pourquoi ne pas le faire pour Dowland, Rameau, Couperin, Marais et Bach lui-même ?

Plusieurs collègues ont pris l'habitude de se joindre aux Voix humaines. Ainsi, Bart et Wieland Kuijken, Charles Daniels, Eric Milnes, Skip Sempe, David Greenberg et Nigel North partagent avec les deux gambistes la joie d'expérimenter et de découvrir des compositions rares du répertoire pour deux violes entourées d'autres instruments ou de voix.

Depuis trente ans, le duo a fait des tournées sur plusieurs continents (en Amérique du Nord, en Europe, dans les pays baltes, en Extrême-Orient, en Australie et en Nouvelle-Zélande) et produit plus de quarante disques sous étiquette ATMA Classique, récoltant Diapason d'Or, Choc du Monde de la musique, 10 de Classica-Répertoire, 5 étoiles de Goldberg et 10/10 de Classics Today. Son enregistrement en huit CD de l'intégrale des *Concerts a deux violes esgales* de Jean de Sainte-Colombe est une première mondiale. Au duo se joignent régulièrement Mélisande Corriveau et Felix Deak pour former le Consort de violes des Voix humaines, qui a aussi plusieurs disques et tournées à son actif.

LES VOIX HUMAINES

SUSIE NAPPER & MARGARET LITTLE, violas da gamba

© Vytautas Abramauskas

Les Voix humaines, the viol duo, has thrilled audiences worldwide with dashing performances of early and contemporary music for three decades. Susie Napper and Margaret Little's musical complicity has been compared to the skill of two trapeze artists or the telepathic communion of a pair of jazz saxophonists!

"In the beginning, our tiny kids played with their dolls while we played our viols, experimenting with fascinating new repertoire, tinkering with Sainte-Colombe and Couperin. As our kids grew, so did our repertoire and our unique style of playing. Still arguing, persuading, negotiating like kids, we continue to develop, finding or creating new repertoire and performing with as much intensity as ever! "

They are renowned for their spectacular arrangements of a wide variety of music for two viols, following in the baroque tradition of "covering" music originally composed for other instruments and adapting it for viols. Knowing that recycling music was a normal practice in the baroque era, they arranged a pile of their favourite baroque repertoire for themselves. As Bach arranged Vivaldi, they could attempt to arrange Dowland, Rameau, Couperin, Marais, Bach etc!

The duo is often joined by colleagues (Bart and Wieland Kuijken, Charles Daniels, Eric Milnes, Skip Sempe, David Greenberg and Nigel North), who share the joy of experimentation and the discovery of new and unusual repertoire for two viols with other instruments or voice.

Over the past three decades the duo has toured the world (North America, Europe, the Baltic, Far East, Australia and New Zealand), and made over forty recordings on the ATMA Classique label (Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, Repertoire-Classica 10, Goldberg 5, Classics Today 10/10). Their marathon recording of the complete *Concerts a deux violes ésgales* by Jean de Sainte-Colombe is a world première. Mélisande Corriveau and Felix Deak join the duo regularly to form Les Voix humaines Consort of Viols. Winner of a 2018 Opus Prize, the Consort has recorded several albums and has toured internationally.

LES VOIX HUMAINES
CHEZ / *ON* ATMA CLASSIQUE

ACD2 2761

ACD2 2644

ACD2 2645

ACD2 2591

ACD2 2373

ACD2 2372

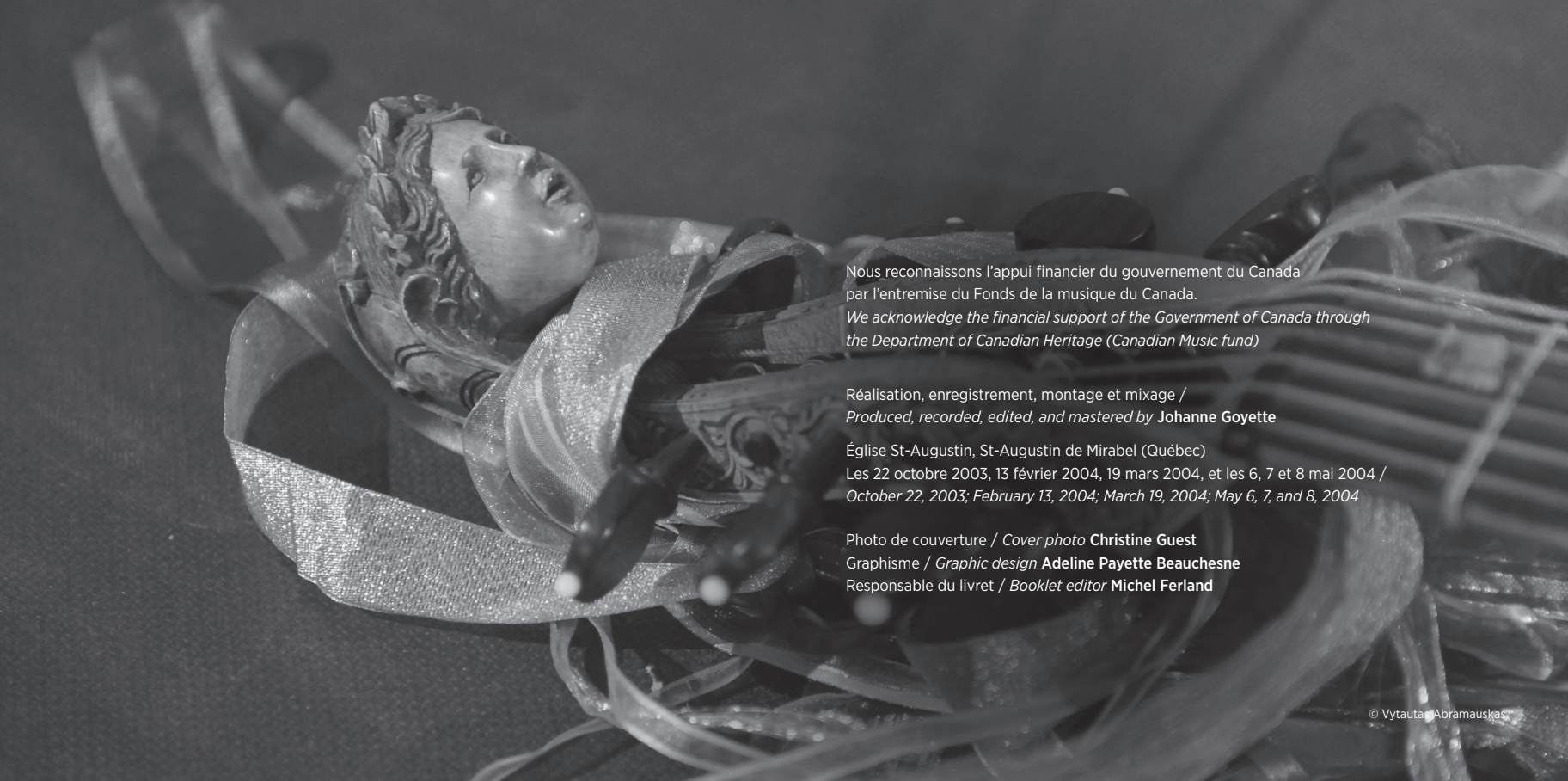
L'INTÉGRALE SAINTE-COLOMBE

ACD2 2275

ACD2 2276

ACD2 2277

ACD2 2278



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)

Réalisation, enregistrement, montage et mixage /
Produced, recorded, edited, and mastered by **Johanne Goyette**

Église St-Augustin, St-Augustin de Mirabel (Québec)
Les 22 octobre 2003, 13 février 2004, 19 mars 2004, et les 6, 7 et 8 mai 2004 /
October 22, 2003; February 13, 2004; March 19, 2004; May 6, 7, and 8, 2004

Photo de couverture / *Cover photo* **Christine Guest**
Graphisme / *Graphic design* **Adeline Payette Beauchesne**
Responsable du livret / *Booklet editor* **Michel Ferland**

© Vytautas Abramauskas